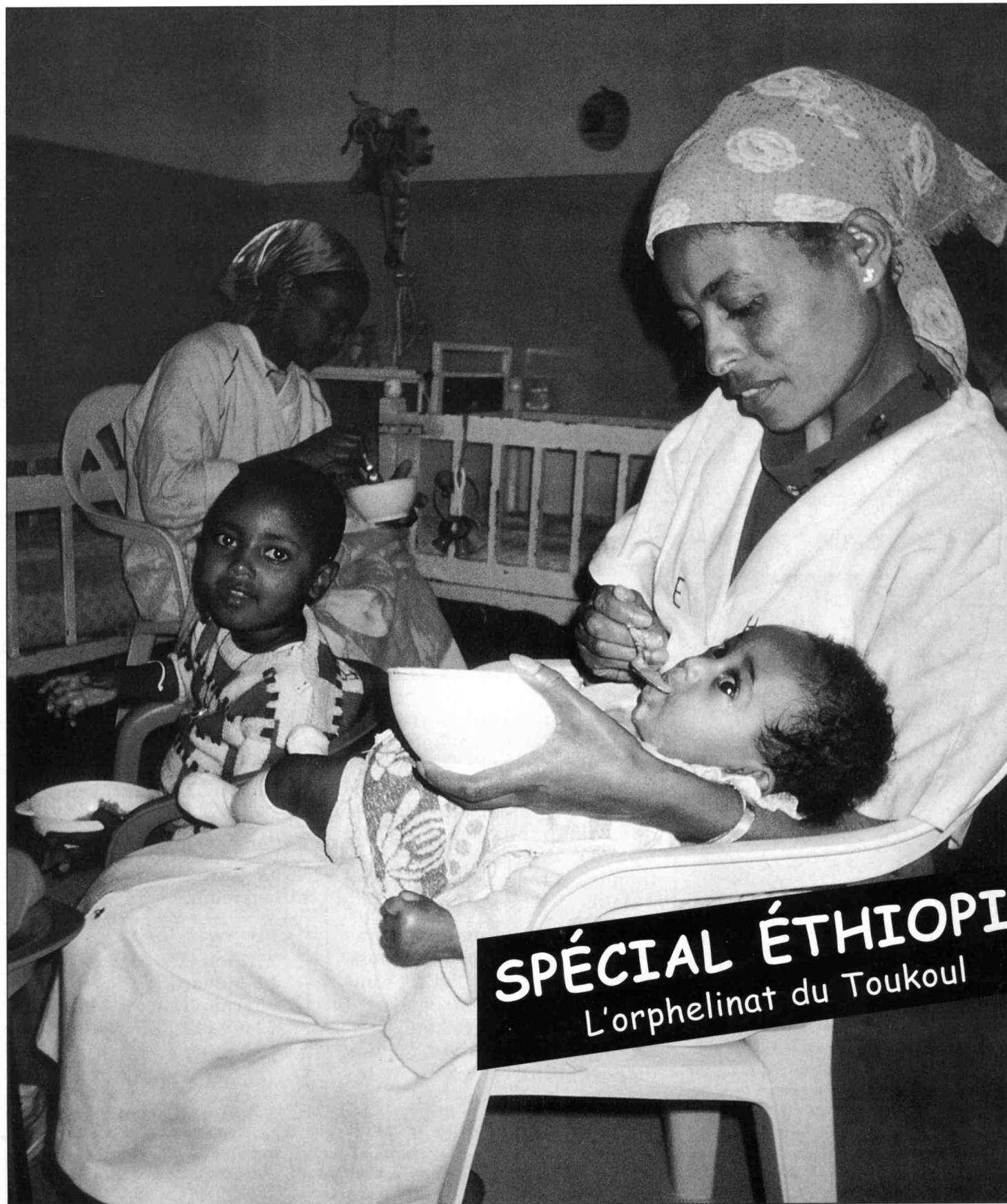


LES ENFANTS ACTION AVANT TOUT



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901

NOVEMBRE 2002 / N°40 / 3 €



SPÉCIAL ÉTHIOPIE
L'orphelinat du Toukoul

Tous les hommes marchent
dans la boue mais
certains regardent
les étoiles...

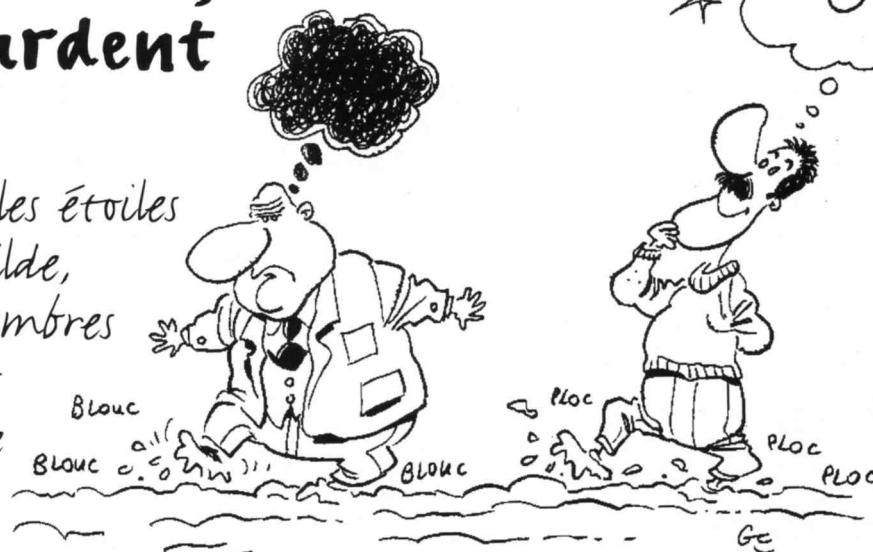
Je ne sais de quelles étoiles
parlait Oscar Wilde,
mais pour les membres

de l'Association et les
lecteurs du journal, ce
ne sont pas les étoiles
des galaxies lointaines,

si inaccessibles, mais celles qu'ils faut revoir briller dans les yeux
d'enfants aux regards presque éteints, enfants d'Éthiopie, du
Congo, d'Haïti, de Madagascar, du Rwanda.

Des étoiles qui doivent briller autant le jour que la nuit !

GB



Congo : Une maman que l'on a aidée en versant 1000 FF afin qu'elle ouvre un commerce et subviene aux besoins de ses trois enfants (des jumeaux et un de 18 mois).

Continuons ensemble pour les Enfants Avant tout !

En étant devenu parrain ou marraine des Enfants Avant Tout, vous avez fait le choix de soutenir financièrement les actions de l'association auprès des nombreux enfants du Rwanda, de Madagascar, d'Éthiopie, d'Inde, du Congo ou d'Haïti.

C'est un geste du cœur que vous réalisez chaque mois. Tous les membres d'EAT vous remercient chaleureusement car votre soutien est indispensable pour poursuivre l'action directe dont bénéficient les enfants.

Jusqu'à ce jour, vous receviez

du courrier de Monique Clolus qui gère vos parrainages. Je lui succède et serai désormais votre nouvelle interlocutrice.

Continuons ensemble pour les Enfants Avant Tout !

Vous pouvez me contacter directement,

• Par courrier :

Anne BAUDRILLER
La Ménardière
26, rue François-Mitterrand
22490 PLESLIN-TRIGAVOU

• Par mail :

anbaud@club-internet.fr

A bientôt, Anne Baudriller



Fillette Éthiopienne

ÉDITORIAL

MESSIEURS,
CESSEZ DE
TOURNER
AUTOUR DU POT!



MOI, C'EST
SIMPLE, J'VEUX
QU'ON M'AIME
POUR CE QUE
JE SUIS!
C'EST TOUT!

Monsieur l'ouvrier, posez vos outils pour peut-être
Faire qu'un instant de votre humble vie se penche, s'arrête
Sur l'enfant, pas celui qui va naître, pas l'un des vôtres
Sur l'enfant oublié, l'enfant des rues, l'enfant d'un autre

D'un autre ou de personne, l'enfant deviendra-t-il grand ?

Monsieur le commerçant, fermez donc votre magasin
Cinq minutes plus tôt, vous n'avez plus de pain
Lui non plus d'ailleurs, des miettes lui suffiraient
Il n'est pas apprenti, ce n'est qu'un enfant, une plaie

Venu d'ailleurs, vivant, survivant trop longtemps ?

Monsieur l'avocat, vous défendez les voleurs
Vous étudiez des dossiers monstrueux, sans fin
Mais où se trouve le dossier de l'enfant perdu
Sinon dans un article de revue de votre salle d'attente

L'enfant oublié attend un improbable défenseur ?

Monsieur le ministre des affaires étrangères
Vous allez d'un pays à l'autre sans trêve
Réunions, discours, ne vous laissent pas le temps
De croiser le regard, de comprendre l'essentiel

Le commerce est l'enjeu, l'enfant reste sur le siège

Monsieur le président, vous avez le pouvoir
De changer le cours du temps, des priorités
De changer le monde avec seulement un pour cent
Des richesses distribuées au budget des armées

Le pouvoir avant tout, avant même la vie ?

Ainsi va le monde depuis la nuit des temps
Mais il y a une différence essentielle, maintenant
Tout le monde sait sur terre ce qui se passe
Alors tout le monde est coupable, de l'ouvrier au président

Qui tendra la main ?

GB

A méditer...

Un conférencier bien connu commence son séminaire en tenant bien haut un billet de 20 dollars. Il demande aux gens : « Qui aimerait avoir ce billet ? » Les mains commencent à se lever. Alors il dit : « Je vais donner ce billet de 20 dollars à quelqu'un d'entre-vous, mais avant, laissez-moi d'abord faire quelque chose avec. » Il chiffonne alors le billet avec force et il demande : « Est-ce que vous voulez toujours ce billet ? » Les mains continuent à se lever. « Bon, d'accord, mais que se passera-t-il si je fais cela ? » Il jette le billet froissé par terre et saute à pieds joints dessus, l'écrasant autant que possible et le recouvrant des poussières du plancher. Ensuite, il demande : « Qui veut encore avoir ce billet ? » Évidemment, les mains continuent à se lever !

« Mes amis, vous venez d'apprendre une leçon... Peu importe ce que je fais avec ce billet, vous le voulez toujours parce que sa valeur n'a pas changé. Il vaut toujours 20 dollars. Plusieurs fois dans votre vie vous serez froissés, rejetés, souillés par les gens ou les événements. Vous aurez l'impression que vous ne valez plus rien, mais en réalité votre valeur n'aura pas changé aux yeux des gens qui vous aiment !

La valeur d'une personne ne tient pas à ce qu'elle fait ou ne fait pas. Vous pourrez toujours recommencer et atteindre vos



objectifs, car votre valeur intrinsèque demeure toujours intacte.

Ne gardez pas ce message pour vous. Transmettez-le à ceux que vous aimez, il pourra peut-être, un jour, leur être utile. »

Message adressé par Blandine ancienne «Didi» à Nagpur.

Les aides mensuelles de l'Association

- RWANDA 25 000 F
- ÉTHIOPIE 10 000 F
- HAÏTI 1500 F
- MADAGASCAR 13 800 F
- CONGO aide variable
(parrainages + actions ponctuelles)

ÉTHIOPIE

Geneviève et Marie Gérard et Monique Clolus
sont parties cet été en Éthiopie.

But du voyage : la découverte de l'orphelinat du Toukoul
et au retour, le convoi d'enfants adoptés

Le 14 juillet, ma fille et moi partions pour un voyage rempli d'émotions, de découvertes : direction l'Éthiopie. Notre but premier était d'aller chercher des enfants pour l'association Children of the Sun. Nous en avons profité pour découvrir l'orphelinat, le centre d'apprentissage et la coopérative pour lesquels l'association s'investit financièrement depuis plus d'un an.



Après un transit par Sanaa, capital du Yémen, nous nous envolons pour Addis-Abeba et c'est très tard que nous sommes arrivées à destination où Chantal, Monique et Yvette nous attendaient celles-ci étant arrivées quelques jours plus tôt pour la même mission. Ces retrouvailles, à des milliers de kilomètres de chez nous, furent pour moi un moment très fort.

Le Toukoul, orphelinat de 280 enfants... qu'allions-nous y découvrir exactement ? Je ne vais pas faire ici la description des infrastructures, ceci ayant déjà été réalisé par Yvette après son précédent voyage (cf N°39), mais plutôt vous donner mes émotions sur mon voyage.

Moi qui avais vécu une expérience en Inde, je pensais pouvoir, comme là-bas, donner de moi-même, mettre mon énergie à contribution... Mais je fus agréablement surprise de voir une organisation bien orchestrée, des logements propres, du personnel en nombre suffisant, accueillant et qualifié. La visite fut impressionnante : des dortoirs rangés, des classes aménagées où, bien qu'en période de vacances, quelques cours étaient dispensés, des remises à niveau organi-

sées afin de permettre à certains élèves d'intégrer, dès la rentrée, des établissements extérieurs à l'orphelinat. Le personnel, que ce soit en cuisine, au lavage du linge, dans les bureaux, à la nurserie... tout fonctionnait d'une manière quasi exemplaire. Il n'était pas question pour nous d'intervenir, nous n'avions que du respect pour toutes ces personnes qui travaillaient au service de ces enfants abandonnés. Il faut d'ailleurs remarquer que beaucoup des salariés sont des anciens de l'orphelinat, ce qui nous démontre déjà que l'avenir professionnel des pensionnaires est une des préoccupations premières de l'orphelinat.

Un petit mot tout de même des principaux concernés : LES ENFANTS. Ils sont beaux, joyeux, souriants, affectueux, ils dégagent une chaleur qu'ils cherchent à nous transmettre. Certains nous apprennent à jouer aux billes, d'autres à tricoter, d'autres à jouer au foot avec des ballons faits avec des sacs plastiques...

Je conclurai sur ce lieu en disant simplement que c'est une réussite. Ils ont certes besoin de nous financièrement, mais nous n'avons pas grand chose à leur apprendre, nous devons juste per-

mettre à ces enfants de se construire un avenir.

Et leur avenir, ils peuvent l'entrevoir au centre de Burrayou, où ils sont accueillis et peuvent suivre des activités de formation. Ces adolescents, une centaine environ, sont répartis dans différents ateliers : bambous, métal, secrétariat, agriculture, tissage... un panel impressionnant. Lors de notre passage, ils étaient en train de construire une étable où il y a actuellement deux vaches. Un des responsables nous a remerciées car sans le soutien matériel et financier des associations comme la nôtre, ce centre n'existerait pas.

Lorsque l'on est sur place, il est émouvant de voir ce centre permettant de changer complètement l'avenir de ces jeunes qui n'avaient rien au départ. Cela nous fait même penser qu'ils ont eu de la «chance» de se retrouver au Toukoul. Et comme nous l'avons déjà vécu depuis notre arrivée, là encore, tous ces jeunes se font une joie de partager, de communiquer, ils sont heureux de nous faire découvrir ce qu'ils ont pu réaliser, une nouvelle fois, grâce à des associations comme la nôtre.

Notre dernière visite : la coopérative d'Aware, centre essentiellement dédié au tissage et à la broderie. Là encore, nous sommes accueillies avec le sourire, nous avons l'impression une nouvelle fois de faire partie de leur vie. Ce sentiment, que nous retrouvons dans chaque lieu de visite, nous donne envie de revenir et de continuer à les aider.



Métier à tisser



Dans ce centre, nous découvrons leur manière de fonctionner, leurs techniques de tissage, de broderie et enfin les différents produits de leur travail (écharpes, nappes, services de table... tout est magnifique !). Ces produits sont destinés à être vendus (nous avons d'ailleurs passé commande et vous retrouverez donc très prochainement des échantillons de ces travaux dans nos différentes ventes d'artisanat).

Que dire de plus sur notre découverte ? rien, si ce n'est que j'espère pouvoir repartir, car nous avons, malgré notre court séjour, établi certains liens que nous souhaitons voir perdurer.

Par ailleurs, nous avons eu la chance, grâce à M. Ferez, d'accompagner deux personnes dans leur travail durant quatre jours, ce qui fut, pour nous, l'occasion de découvrir une petite région d'Éthiopie et quelques-unes de ses traditions. Nous sommes allés d'Addis à Mizan Téféri, en passant par Jima à l'ouest de l'Éthiopie, à quelques kilomètres de la Frontière avec le Soudan. Finies les belles routes, bienvenues aux kilomètres de piste en 4x4 : 1100 km en 4 jours, quelle expérience ! Nous avons alors traversé une région volcanique mais verdoyante; cette partie Ouest n'est pas une région désertique comme le Sud-Est de l'Éthiopie. Cette région est celle de la culture, du café, du thé, de la production de miel, une région également d'élevage de vaches, de chèvres, de moutons... C'est aussi lors de ce voyage que nous avons pu découvrir les villages typiques d'Éthiopie et leurs habitations pittoresques (ou Toukoul).

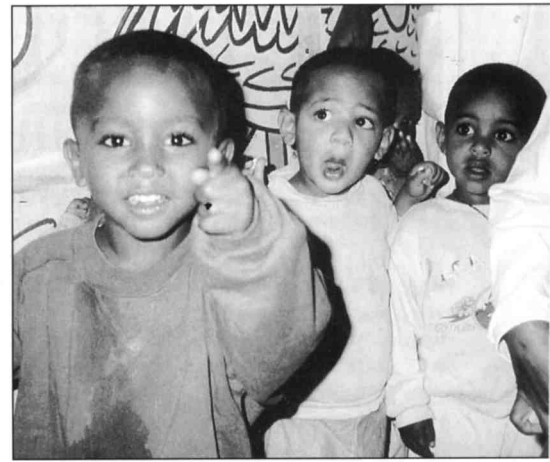
La tête est pleine de souvenirs, mais comment vous transmettre intégralement cette vision de l'Afrique ? La route est cahotique, sinueuse, boueuse, c'est la saison des pluies, nous traversons des villages, tous semblables, tous aussi beaux, et toujours beaucoup de monde. On se demande de quoi est

faite la journée de tous ces gens : certains tiennent des petits commerces, d'autres sont vendeurs ambulants, ça va, ça vient, ça fourmille de partout... des tables de ping-pong, des baby-foot font aussi partie de ce paysage, ainsi que nos bonnes vieilles machines à coudre à pédale qui permettent à certains de gagner leur vie, (dommage que celles que nous réceptionnons pour la braderie, et que nous ne sommes pas certains de vendre, ne puissent partir pour toutes ces personnes).

Au fur et à mesure que nous roulons sur cette piste, nous découvrons une nouvelle société. Partout nous rencontrons des gens qui vendent le peu qu'ils ont, certains portent des paquets sur leur tête, d'autres sont accompagnés d'animaux les aidant à porter canne à sucre, maïs, bois ou vannerie... Nous nous demandons ce qu'ils peuvent bien faire. Vont-ils au prochain village ou en reviennent-ils ? ils marchent... Le plus impressionnant est que nous sommes en pleine brousse et il est très rare que nous ne rencontrions personne, que ce soit de jour comme de nuit. Si par exemple, nous nous arrêtons pour acheter de la canne à sucre à un vendeur que l'on croit seul, très vite nous sommes entourés d'autres petits vendeurs qui sillonnent ces routes.

Nous découvrons la forêt tropicale, ses arbres élancés, majestueux, dont la grandeur nous impressionne. De temps en temps, au détour d'un virage, quelques singes qui se promènent mais qui disparaissent très vite dès l'approche d'un véhicule (dommage pour les photos !).

Le voyage se fit sur quatre jours, nous nous sommes donc arrêtés pour manger. En Éthiopie, un seul menu, un seul plat : *l'injera*, large galette souple et spongieuse, c'est l'assiette et le pain, elle accueille différentes préparations, les gens en difficulté n'ajoutent qu'un peu de piment, les autres variant à l'infini les sauces et les viandes. *L'injera* est servie non pas



individuellement mais pour plusieurs personnes, chacun dégustant le repas de la main droite. Comme il ne nous a pas été conseillé de manger de *l'injera* du fait de sa composition (eau et farine), nous avons dû nous contenter de spaghettis plus ou moins froids, nous avons logé dans des hôtels, nous avons toujours eu un lit, quelquefois nous avons manqué d'eau ou d'électricité. L'eau, nous l'avons recueillie à l'aide d'un seau au bas de la gouttière, cela nous renvoie alors à notre confort que nous n'apprécions plus. Cela me fait penser au partage : pourquoi ces pays riches et ces pays pauvres ? Un peu moins pour les uns et un peu plus pour les autres, cela ne nous empêcherait pas de sourire, car les gens de là-bas ont l'air plus souriants que les gens de chez nous.

Nous avons fini notre séjour par une soirée de culture éthiopienne : musique et danse au programme d'une soirée de détente agréable pour tous.

Pour conclure, je voudrais simplement souligner le fait que l'orphelinat, le centre d'apprentissage, la coopérative, ne sont que le début d'une grande entreprise. D'autres projets sont en cours pour l'avenir et la santé des enfants, des adolescents... Ne les laissons pas tomber, ils ont besoin de nous et notre histoire avec eux ne fait que commencer ! ■

Geneviève GÉRARD



ÉTHIOPIE

L'orphelinat, le centre d'apprentissage et la coopérative

(notes de voyage)

Par Monique CLOLUS

J'ai été particulièrement marquée par la bonne tenue de l'orphelinat, et plus encore chez les 0 - 4 ans. Les nurses sont très présentes. Les journées sont rythmées par les soins, siestes... qui se déroulent dans le calme. Chaque enfant est respecté : il est tenu compte de ses besoins matériels mais aussi, autant que possible, affectifs, s'il a peur, s'il a besoin d'un câlin... Les locaux sont d'une grande propreté.

Peu de jeux éducatifs et d'éveil sont à disposition des petits. Il semblerait qu'ils soient "rangés" dans un coin de la pièce. S'autorise-t-on du désordre ?

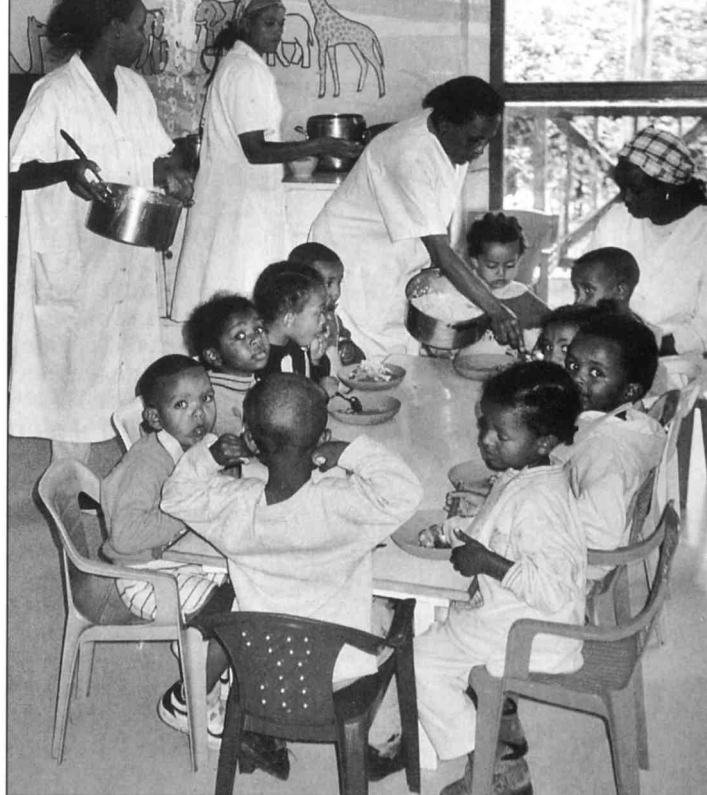
Regard d'instit : les plus grands accordent une place importante à la scolarité. Ils nous ont montré avec fierté leur carnet de notes. C'était la période des remises des récompenses et passage au grade supérieur. Même en ce début de vacances, des temps de "révisions" (répétitions collectives) étaient déjà organisés. Les adultes connaissent l'enjeu de la réussite scolaire.

Au cours de la semaine, sur mon temps de présence, je n'ai pu observer qu'une seule et brève querelle entre deux enfants. Bien que continuellement en collectivité, tous semblent respecter les règles et les individus.

Comme chez les petits, les activités, sont peu variées : foot pour les garçons, cordes à sauter pour les filles, quelques billes circulent. Les après-midi de pluie se passent assis dans les couloirs (en chantant) ou dans le réfectoire transformé à l'occasion en salle de TV.

Les garçons sont demandeurs de ballons et de chaussures de foot pour les matchs extérieurs (seulement les petites balles confectionnées en sacs plastique sont autorisées dans l'enceinte de l'orphelinat).

Encore regard professionnel : les cours de récré françaises sont en général nettement moins disciplinées !



Ce qui caractérise cet orphelinat est sans aucun doute la qualité de son organisation, la conscience professionnelle d'un personnel nombreux, efficace. Comparé à l'activité tumultueuse de la rue, le Toukoul est un lieu calme et sécurisant pour des enfants.

Sans entrer dans les détails, le centre d'apprentissage et la coopérative sont organisés avec la même rigueur. Beaucoup de projets sont en cours de réalisation : atelier de métallurgie, agriculture, vannerie, peut-être prochainement herbordiculture.

Dans cette organisation, personne n'est laissé pour compte ; même les bébés des femmes en apprentissage sont pris en charge...

RÉFLEXIONS

J'ai repensé à la présentation qui nous avait été faite de l'Ethiopie et la place de EAT, association groupée à d'autres associations pour plus d'efficacité, moins de lourdeur de gestion... C'est certainement vrai ici, nous envoyons des dons et l'argent est utilisé intelligemment. C'est bien, mais sans doute parce que je ne suis pas détachée encore du fonctionnement initial de l'association, je pense qu'il faut garder peut-être ailleurs, et pour entretenir le dynamisme de l'équipe et des gens qui nous soutiennent, des actions plus ponctuelles, plus précises.

J'ai également repensé aux parrainages, j'ai d'ailleurs rencontré cette semaine Anne Baudriller, nouvelle responsable des parrainages, et je lui ai fait part de ce que j'ai pu apprendre des suivis des parrainages en Ethiopie. J'ai été impressionnée par le sérieux des suivis (contenu, régularité...) et ce qui est communiqué aux familles françaises. Le parrainage n'est pas un simple don financier, il se veut être une aide aux familles pour un temps plus ou moins long et jusqu'à tendre vers l'autonomie. Des mesures d'aide et de conseils appropriées sont donc mises en œuvre pour atteindre cet objectif. La priorité reste cependant la scolarisation des enfants. Les femmes sont accueillies une fois par mois pour le suivi médical de la famille. C'est bien lorsque quelqu'un sur place s'occupe de transmettre les données aux parrains.

Il est certainement très motivant pour des parrains de recevoir des infos telles que j'ai pu en lire. Avec Anne, nous avons pointé l'importance de communiquer plus avec les parrains. ■

ÉTHIOPIE

Projet de M. Yves Ferez (Responsable de l'orphelinat)

Au Toukoul, il y a une dizaine d'enfants de plus de deux ans qui sont séropositifs. Certains développent des maladies dites opportunistes et, dans l'orphelinat, nos structures ne sont pas adaptées à la gestion de ce genre de problème qui, en Ethiopie comme ailleurs, "effraie un peu les personnels" et nous met dans une situation de "risque" vis-à-vis des autorités sanitaires éthiopiennes du ministère de la santé.

Ce nombre ira sans aucun doute en grandissant : nos enfants proviennent pour la plupart des structures d'accueil extérieures au Toukoul comme Gasso, Awassa, Arbaminch et du nouveau centre que nous démarrons avec Gasso



M. Yves Ferez

dans la région du Tigray. Comment admettre en toute bonne conscience qu'on prenne au Toukoul les enfants HIV- et qu'en toute connaissance de cause les enfants d'âge supérieur à deux ans détectés HIV+ soient confiés aux sœurs de la Charité dans les conditions

d'accueil et de suivi que nous connaissons tous ?

Ma réflexion personnelle est qu'il nous faut absolument, soit sous l'égide du Toukoul, soit via Gasso, établir un centre d'accueil au voisinage du Toukoul avec, dans un premier temps, des locaux suffisants pour accueillir une dizaine d'enfants et un personnel composé, par exemple, d'une infirmière expérimentée, de baby sitters, femme de ménage, cuisinière et gardiens. On y admettrait de façon temporaire (s'il s'agit d'une maladie qui, après avoir été soignée, permet à l'enfant de mener une vie de groupe normale), ou de façon définitive (en cas de développement irréversible de ces maladies opportunistes) ces enfants. On pourrait ainsi, sous le contrôle régulier du docteur Achamyesh et de l'infirmière en chef du Toukoul, leur prodiguer des soins adéquats et assurer une alimentation spécialement adaptée à leur cas, tout en nous assurant la possi-



bilité de les faire bénéficier de l'accès aux nouvelles thérapies, lorsque ce sera enfin rendu possible par la baisse des coûts dont tout le monde parle en ce moment.

Durant mon prochain séjour en Ethiopie, je vais essayer de trouver une maison qui pourrait, au moins dans un premier temps, convenir à ce projet et essayer de discuter avec W. Gedey, de Gasso, et avec le personnel médical du Toukoul des possibilités d'organiser un tel projet.

Je pense être en mesure, à mon retour, de vous faire parvenir une proposition chiffrée qui pourra être démarrée dès que vous aurez donné votre accord et réuni le financement nécessaire. ■



ÉTHIOPIE

Autre projet : Le centre d'apprentissage et de production de Burrayou

PROJET PILOTE POUR UNE UNITÉ DE PRODUCTION DE LÉGUMES SUR UN PÉRIMÈTRE IRRIGUÉ EXPÉRIMENTAL A BURRAYOU.



INTRODUCTION

Ce projet consiste à développer un périmètre irrigué expérimental destiné à diverses productions horticoles pour les besoins du Centre d'apprentissage et de production de Burrayou.

La surface allouée au développement de ce projet est d'environ 6000 m² et la production de légumes attendue à terme sur ce périmètre est de l'ordre de 150 quintaux par an, ce qui devrait permettre d'assurer assez rapidement l'autosuffisance du Centre en produits frais, voire même d'en commercialiser une partie.

Il s'agit là d'un projet aux objectifs ambitieux, qui ne se limitent pas à la production de légumes destinés au Centre ou éventuellement à la

commercialisation sur le marché local en cas de production plus importante, mais destiné, au travers d'un partenariat avec une société éthiopienne, Agritech, à assurer la formation de jeunes du Centre aux techniques d'horticulture sur un périmètre irrigué avec des techniques modernes d'irrigation au goutte à goutte, afin d'optimiser les consommations d'eau et d'engrais tout en obtenant de meilleurs résultats en terme de qualité et de quantité.

L'une des garanties du succès de ce projet réside dans le sérieux de la coopération qui sera mise en place avec l'associé éthiopien, la société Agritech : cette société, détentrice d'un accord de représentation exclusif avec une société israélienne qui fabrique et com-

mercialise les composants nécessaires à cette technique d'irrigation, est très intéressée à obtenir, au travers de cette collaboration où elle apportera gratuitement son savoir-faire, une vitrine pour ses produits, dans la capitale éthiopienne où il est relativement difficile et onéreux d'obtenir de telles surfaces.

LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DU PROJET

Le terrain du Centre de Burrayou a été retenu pour ce projet car il offre à la fois un sol aux bonnes qualités de fertilité, de bonnes conditions climatiques et un bon environnement commercial, car situé sur le terrain même du Centre, au milieu d'une petite ville de plus de 15 000 habitants. ■

ÉTHIOPIE

Juillet 2002 :

Accueil à Aurec-sur-Loire (43) de Aziza MOHAMED et Zuber HASSEN

L'association a eu le plaisir d'accueillir deux représentants éthiopiens du MOLSA (ministère du travail et des affaires sociales).

Aziza Mohamed, discrète et attentive, est chargée de l'étude des dossiers des enfants adoptables et des parents adoptifs. Zuber Hassen, cultivé et curieux de tout, dirige le bureau des affaires sociales de la province de Harrar, à l'est du pays.



Rencontre avec les familles de Kidist, Rehima et Mikias, arrivés en avril 2002

Ils sont arrivés en France le 26 juillet en compagnie d'enfants du Toukoul venus rejoindre leur famille. Ils ont pour mission de rencontrer les responsables des organismes autorisés pour l'adoption qui placent en adoption des enfants de l'orphelinat du Toukoul et de visiter ces enfants dans leur famille adoptive.

Après avoir séjourné au Mans chez la responsable de l'association Children of the Sun et après une visite de deux jours de la capitale, ils sont arrivés à Aurec le 30 juillet, ravis de leur voyage en TGV.

Les trois journées qu'ils ont passées dans notre région ont été bien remplies. Ils ont tout d'abord été reçus à l'hôtel du département qui abrite le Conseil général de la Haute-Loire et la direction de la vie sociale. M. Gérard Roche, vice-président du Conseil général, Mme Suzanne Ouillon, directrice de la vie sociale qui délivre les agréments DASS et Mme Josiane Coutarel, en charge des agréments, nous ont accordé un temps d'échange à propos de l'adoption. Mme Coutarel a expliqué les étapes de la démarche d'obtention d'agrément en France ; Aziza et Zuber ont reconnu le sérieux de ces investigations.

Ensuite, Aziza et Zuber ont visité deux familles ayant accueilli des enfants en avril dernier, questionnant les parents sur l'insertion des enfants, l'accueil dans la famille élargie et leur entoura-

ge. Ils ont pu constater de visu la rapide intégration des enfants, les liens très forts qui les unissent déjà à leurs parents et frères et sœurs adoptifs.

Au cours d'une discussion chaleureuse (en anglais, s'il vous plaît !) ils ont essayé de comprendre notre mode de vie (Est-ce que vous êtes riches ? Les revenus, la maison, les voitures) et notre attitude vis-à-vis de l'éducation des enfants (rôle du papa, de la maman, la place de l'école). Ils ont cherché à comprendre notre implication dans l'adoption (le bénévolat, la définition de l'âge de l'enfant souhaité, l'adoption

de la fratrie, la relation privilégiée entre EAT et les familles adoptives).

Ils ont pu également découvrir la ville du Puy-en-Velay, accompagnés d'un guide parlant anglais, et Zuber a même pu déchiffrer quelques mots arabes sur la porte de la cathédrale... La veille de leur départ, ils étaient reçus en mairie d'Aurec. Le maire, le conseiller général et les élus municipaux leur ont souhaité un bon séjour dans notre pays et qu'une collaboration profonde s'établisse entre nos pays dans le but de venir en aide aux milliers d'enfants vivant en Ethiopie.

Aziza et Zuber ont souligné la situation critique de leur pays entre catastrophes naturelles (sécheresse, inondations), graves problèmes socio-économiques...

Sur 64 millions d'habitants, 28 % ont entre 0 et 15 ans, 45 % entre 0 et 24 ans, contre 3 millions seulement de personnes âgées. Et 750 000 sont des enfants orphelins du sida. Dans l'aide à l'enfance figure d'abord l'aide aux familles pour qu'elles gardent leurs enfants (système de parrainage des familles dans le besoin). L'adoption à l'étranger est souvent la dernière issue.

Zuber Hassen précise que l'Ethiopie ne peut faire face toute seule. Il insiste sur l'indispensable aide internationale qui augmente mais reste insuffisante. *"Il faut ouvrir son esprit au monde extérieur car tous les enfants du monde se ressemblent ; l'aide ne doit pas venir d'un seul pays mais du monde entier, il faut un changement de stratégie mondiale, de mentalité. L'enfant doit toujours être protégé".*

Durant ces quelques jours, nous leur avons présenté des membres actifs de l'association (entretiens, suivi, action), ils ont senti un travail d'équipe et nous ont engagés à continuer sur cette voie de l'adoption et à présenter des dossiers de familles postulantes.

Cette visite riche en échanges d'une grande qualité a créé de nouveaux liens entre l'Ethiopie et EAT qui nous rendent encore plus proches les enfants du Toukoul. ■

G. & C. Vial



Réception au Puy-en-Velay avec les membres du Conseil Général et de la Direction de la Vie Sociale

CONGO

Brazzaville : 40° à l'ombre

Cela fait cinq jours que je suis arrivé, j'ai onze ans, je suis tombé dans la brousse, fuyant les soldats. Puis on m'a transporté ici au milieu de tout jeunes enfants, surtout des bébés qui pleurent ! qui pleurent ! et il fait si chaud ! plus chaud même que dehors. Ma plaie me fait mal et attire plein de mouches. Ces mouches, c'est l'enfer, elles sont partout et empêchent tout le monde de dormir, glissant même sur nos peaux poisseuses.

Hier le docteur, quand il a regardé ma jambe, on aurait dit qu'il pleurait, sa sueur tombait sur mon lit. Il n'est pas resté longtemps d'ailleurs, sa blouse était trempée et puis les docteurs sont toujours pressés ! les infirmières aussi d'ailleurs, tout le monde. En fait on ne voit presque personne car ça sent mauvais, très mauvais.

Cette nuit j'ai rêvé ; je me baignais dans une rivière fraîche, si fraîche, c'était le bonheur ; puis, peu à peu sa température a monté, l'eau est devenue chaude. J'ai vu alors les poissons sauter sur les rives pour y mourir et moi-même étouffer de chaleur les rejoindre, épuisé.

Puis je me réveille dans ce cauchemar d'hôpital.

Aujourd'hui, il y a en plus du bruit, des ouvriers qui s'activent sur des machines collées aux murs. Voilà maintenant qu'elles bourdonnent, cachant même le bruit des mouches.

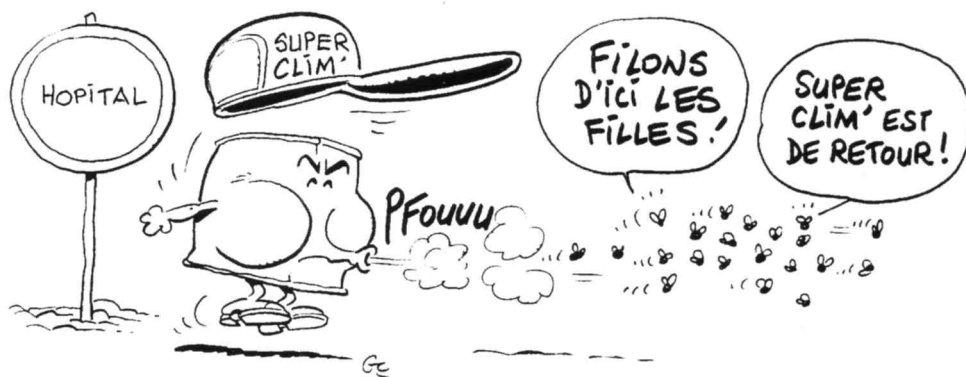
C'est étrange, il y a comme de l'air frais qui descendrait des montagnes !! la température baisse, les mouches disparaissent, les bébés ne pleurent plus.

Je me sens bien, enfin, je vais peut-être guérir.

L'infirmière m'a dit : « Les Enfants Avant Tout, tu connais ? »

Pour la seconde fois l'association « Les Enfants Avant Tout » a remis en état la climatisation du service pédiatrique de l'hôpital de Brazzaville, permettant à de nombreux enfants malades de vivre décemment, de ne pas mourir de déshydratation et de ne pas laisser ce service à la dérive.

GB



Dernières nouvelles...

DEPUIS NOTRE DERNIER JOURNAL, E.A.T. Y A FINANCÉ :

• Le remplacement d'un split de climatisation et la réparation des autres au service pédiatrique du C.H.U. de Brazzaville pour 2135 €.

Extrait de la lettre de Sœur Anna qui s'en occupe :

« Merci beaucoup de votre aide pour changer le split abîmé. Merci à tous ceux qui ont participé à ce précieux cadeau. Le split est changé, et ça fonctionne à merveille, il en est de même pour les quatre autres des autres salles. Mes enfants sont au frais, sans mouches, sans moustiques, grâce à vous, à cause de vous... » (août 2002).

• L'installation du bureau de gestion E.A.T. à Brazzaville (370 €).

• L'achat de 200 fiches de consultation (153 €).

• L'achat de médicaments pour le centre de rééducation des handicapés (681 €).

• Deux tricycles (762 €).

• Cinq aides financières pour permettre à des mamans de créer un petit commerce afin de nourrir et faire soigner leurs nombreux enfants à charge (681 €).

• Trois aides pour les scolarités de trois jeunes handicapés (385 €).

• Deux aides pour l'achat de chaussures orthopédiques à ces même jeunes handicapés (152 €).

• Aide à M'Bemba qui a deux familles de réfugiés chez lui en raison de la guerre (76 €).

• Beaucoup d'autres projets sont en cours mais ne sont pas terminés.

Exemple : la prothèse de cet enfant de 5 ans que la guerre retarde (non-livraison de matière première), les opérations de trois autres enfants retardées pour les mêmes raisons... nous ne pouvons vous en donner les résultats.

• De nombreuses autres demandes affluent, mais nous sommes malheureusement obligés d'en refuser, soit parce que ce n'est pas de notre ressort, soit parce que nous n'avons pas assez d'argent.

• D'autres parrainages seraient les bienvenus. Parlez-en autour de vous... et merci de ce que vous, vous faites.

Anne RÉHEL



09/2002 : Aubin et son petit commerce. C'est le type de commerce que EAT finance pour 1000 F... et qui permet à l'handicapé ou à une mère sans ressources de subvenir à ses besoins et à ceux de ses enfants.

Le 24 septembre 2002 : départ dans le container de l'Ordre de Malte :

- d'un fauteuil roulant,
- de deux déambulateurs,
- de compresses,
- d'un carton de jersey tubulaire (qui se met sous les plâtres de rééducation),
- de cinq litres de propylène,

« nous l'utilisons en rééducation pour corriger les flexions des coudes et des genoux et pour maintenir les résultats obtenus après les séances d'appareillage. Il rentre aussi dans la fabrication des minerves du cou, corsets, palettes et releveurs de pied chez l'enfant et l'adulte. »

(extrait de la lettre de M'Bemba Thomas Robert, kiné - juin 2002)

RWANDA

5/04/2002 : Compte-rendu du voyage de M. et Mme Guinet

Il y a actuellement 498 enfants (100 entre 16 et 18 ans et 100 également entre 11 et 13 ans) dont beaucoup d'adolescents et de pré-adolescents, ce qui n'est pas sans poser des problèmes de scolarisation ou de formation. Athanasie cherche à ce que tous les enfants soient scolarisés et aillent le plus loin possible dans leurs études, au moins jusqu'au bac. Mais peut-être serait-il bon d'envisager des formations professionnelles ?

Il y a partout au Rwanda des centres techniques à l'initiative des Belges et des Luxembourgeois. Il faut voir si on ne peut pas susciter la création d'un centre au sein de l'orphelinat.

Un projet de construction d'un poulailler peut être mis en place. Le coût serait de 25 000 à 30 000 F. Trois jeunes pourraient aller en apprentissage pendant 15 jours, nourris, logés, l'un d'entre eux deviendrait responsable.

Construction d'un bâtiment de 32 m², d'un parc de 120 m², poussins (4 mois) et aliments fournis pendant un an.

Il faut 12 kg de nourriture par jour.

Récolte de 70 œufs par jour, soit un œuf par semaine et par enfant (prix d'un œuf : 60 F rwandais).

Cela peut créer une dynamique, mais ce projet nécessite un suivi, et dans un pre-

mier temps, un maçon devra niveler le terrain et mettre les briques.

Ce projet est à rediscuter, vue la flambée actuelle des prix.

Acceptation du principe de financement à l'unanimité.

Les enfants de 0 à 5 ans sont au nombre de 33, répartis en 5 salles, les plus petits sont dans des berceaux, les plus grands sur des matelas mousse à même le sol. Les sols sont toujours humides, donc les matelas sont toujours mouillés. Il faut une recherche de réaménagement des salles avec des lits superposés, et l'achat de 80 nouveaux matelas.

Faire des projets ciblés, payer et voir les travaux :

- devis pour la plomberie, faire des branchements d'arrivée d'eau pour une salle sur deux

- devis de remise en état des sanitaires, des douches
- fosse septique
- devis d'eau chaude (attendre 6 mois)
- chauffe-eau solaire (170 litres).

Nous remercions M. et Mme Guinet d'avoir accepté de venir nous rendre compte de la situation à l'orphelinat à leur descente d'avion.

Pour le Rwanda, nous avons à l'antenne de la Haute-Loire et de Dol des palettes prêtes à partir. Il semblerait qu'auprès d'une association belge, on propose une solution à prix plus raisonnable que ce que nous avons habituellement (20 F le kilo). Nous recherchons à présent des transporteurs pour effectuer le transport en Belgique.

Chère Athanasie, voici un groupe de quatre jeunes Rwandais, Maxime, Anicet, Sydney et Thierry, qui ont pris du plaisir à se retrouver lors de ce pique-nique du dimanche 22 septembre 2002, organisé par l'association "Les Enfants Avant Tout".



Ils étaient entourés de leurs parents et d'autres parents qui ont échangé et écouté des nouvelles de l'orphelinat et de toi.

Le final de "T'Erres" a enthousiasmé le public

Un spectacle une fois de plus très applaudi, vendredi soir, au centre socio-culturel, avec le final de "T'Erres", présenté au centre socio-culturel pour un public enthousiaste.

Diversité culturelle

La compagnie "Clair de Lune" a présenté pour la dernière fois son spectacle, véritable bain de fraîcheur et de gaieté, chanté et joué par des enfants et adolescents, aidés et accompagnés de quelques adultes.

En première partie, un groupe de 18 choristes a interprété, à l'unisson, en canon ou à plusieurs voix, des mélodies du monde entier. Sur le thème de la diversité culturelle, solistes, chœur et instruments se répondaient en un harmonieux ensemble dirigé par Jeanne Quellec. Ils étaient accompagnés par Mona Renault à la harpe et au clavier, et Jean-Yves Lescop à la guitare.

La création du Monde

La deuxième partie, davantage théâtre et expression culturelle, a plongé le spectateur dans la création du monde. Les jeunes acteurs portent un regard naïf et plein de vérité sur le monde et la pollution, qui peu à peu l'empoisonne.

Spectacle tendre et surprenant, où l'on apprend qu'un papier de chewing-gum est à l'origine de la création du monde ! Le scénario, œuvre des enfants de CM1 de l'école Louis Le Gonzague de Saint-Evarzec (Sud-Finistère), aidés de leur enseignant, Erwan Le Yaouanq, a été mis en scène par Alain Quellec, assisté de Manuela Calarco.

Parents et sympathisants ont eu, quant à eux, la tâche de mener

à bien la prise de son, les éclairages, la programmation et l'affichage, les lumières, décors et costumes...

Bref, tout ce qui gravite autour d'un spectacle et lui est vital !

Après une tournée qui a mené la compagnie en Bretagne, Vendée et Loire-Atlantique, la soirée de vendredi a mis un point final à ce spectacle et mis sur les rails la prochaine création de l'association "Terre de Liberté", qui sera entièrement écrite par les enfants de "Clair de Lune".

"Clair de Lune" se mobilise pour "Les Enfants Avant Tout"

Comme c'est désormais l'usage lors du final de son spectacle, la compagnie "Clair de Lune" a présenté ses projets pour les deux prochaines années.

"Terre de liberté"

Le futur spectacle, écrit entièrement par les enfants de la compagnie, aura pour nom "Terre de liberté". Tout un programme pour cette association qui sensibilise jeunes et parents aux droits de l'enfant et à la diversité culturelle. Occasion également de faire connaître, au travers de ces spectacles, des associations qui militent pour un monde meilleur. C'est ainsi qu'une convention a été signée, en fin de soirée, entre Odile Lamour, présidente de la compagnie "Clair de Lune" et Yvan Cléro, responsable finistérien de l'association Les Enfants Avant Tout" (Action).

Cette association a pour vocation "l'aide à l'enfance, agissant dans plusieurs pays dans les domaines de la malnutrition, l'hébergement, la santé et l'éducation".

POURQUOI PAS DES CHAUFFE-EAU SOLAIRES GRACE A «CLAIR DE LUNE» ?

MADAGASCAR

Mme Marguerite RAZAFINIRINA/Mlle Arline RASOARIMALALA
Lot II N 144 bis, Analamahitsy
Tana 101 - MADAGASCAR

Analamahitsy, 29 août 2002
à l'association ENFANTS AVANT TOUT (Action)
S/C du Docteur Gérard BLAIS

Chers membres,

Grâce à votre fidèle soutien, nous avons pu poursuivre nos activités et nous adressons nos vifs remerciements à tous les membres de l'association. Que Dieu vous garde toujours dans l'abondance de sa Grâce.

Depuis le mois de juin 2002, la population vit dans l'angoisse, à cause de l'épidémie de grippe. cette maladie a déjà tué 700 personnes. Les victimes sont surtout les enfants et les personnes âgées. Nous avons déjà pris des mesures préventives pour les enfants.

Les examens de fin d'année s'étaient déroulés dans la sérénité et les résultats scolaires sont satisfaisants malgré la grève qui avait perturbé le calendrier scolaire.

1 - LE BILAN DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2001-2002

RÉSULTATS SCOLAIRES

1 - PRIMAIRE

- Taux de réussite aux examens de passage : 79 %
- 6 élèves sur 7 ont eu leur CEPE dont 5 sont admis en 6^e et 1 élève (garçon) orienté vers la formation technique.

2 - SECONDAIRE (effectif : 11) tous parrainés par l'EAT

- Classe de 5^e : Elinah, Hoby, Rinah (ils passent en 4^e)
- Classe de 4^e : Zinah, Narindra, Christian : 2 sur 3 passent en 3^e
- Classe de 3^e : néant
- Classe de 2nd : Clémence et Viviane passent en 1^{re} (Viviane en technique de gestion)
- Classe de 1^{re} : Arnaud a redoublé sa classe

3 - FORMATION TECHNIQUE (effectif : 1) parrainée par EAT

- Elle passe en 2^e année. Section féminine.

2 - SITUATION

POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2002/2003

EFFECTIFS

• Récupération nutritionnelle :	8
• Préscolaire :	27
• Primaire :	46
• Secondaire :	18
• Technique :	1
	100

FRAIS DE SCOLARITÉ DES ÉLÈVES PARRAINÉS PAR EAT

Le nombre des élèves parrainés par l'EAT est de 12. Il est réduit à 11 car Oliva, passante en 2^e année de la formation technique, âgée de 20 ans, ne veut plus continuer ses études, mais elle a choisi le chemin du mariage. Eh oui, les enfants ont grandi après avoir passé 12 ans au Centre. Nous avons remarqué que lorsque les enfants atteignent l'âge de 20 ans, ils ne veulent plus poursuivre leurs études mais préfèrent (soi-disant) travailler pour aider leurs parents. Et nous vous remercions de tout cœur pour toutes les aides que vous avez apportées à ces adolescents. Donc, Oliva ne fait plus partie des élèves assistés par notre Centre.

La répartition des enfants parrainés restants est comme suit :
Secondaire (11 élèves) : Hoby, Elinah, Rinah, Zinah,

Fanantenana, Rina, Christian, Narindra, Viviane, Clémence, Arnaud.

Aussi, nous vous faisons parvenir les dépenses prévisionnelles de l'année 2002/2003 de ces 11 élèves déjà parrainés par EAT. Leurs frais de scolarité s'élèvent à 4 954 000 FMG.

FRAIS DE SCOLARITÉ DES ÉLÈVES NOUVELLEMENT ADMIS AU COLLÈGE

Comme il a déjà été dit, six nouveaux élèves ont eu leur CEPE. Cinq d'entre eux vont fréquenter le collège et un (un garçon) est orienté vers la formation technique à cause de son âge.

Deux élèves parmi ces six ont déjà été pris en charge par deux familles différentes et nous vous prions de prendre en charge les quatre élèves restants, dont trois vont entrer en classe de 6^e et le quatrième garçon en formation technique. Et nous nous permettons de vous faire parvenir leurs frais de scolarité pour l'année scolaire 2002/2003 qui s'élèvent à 1 701 000 FMG.

Récapitulation des frais de scolarité des élèves parrainés :

• anciens (11 élèves) :	4 954 000 FMG
• nouveaux (4 élèves) :	1 701 000 FMG
Total :	6 655 000 FMG

Merci infiniment de votre soutien et de votre compréhension.

Avec nos profondes gratitude, *Ma et Arline*

.....
AAHPDA

Mme Germaine Guillard
Rue de Rochemeau - 86250 CHARROUX

Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous faire parvenir un chèque de 750 € afin de maintenir notre contribution à l'aide que vous apportez à Madagascar.

Nous espérons avoir quelques nouvelles des orphelins.

Pourriez-vous également nous faire parvenir un reçu sur le don envoyé en juin et sur celui d'aujourd'hui ?

Avec nos remerciements. Amicalement

la secrétaire,

Maryvonne Bouyer

.....

Une vente aux enchères pour les enfants de Madagascar

Vous vous souvenez de ÇA SE PASSE À DOL ? En 2000 et 2001, de nombreux artistes peintres sont venus un week-end exposer et vendre leurs œuvres. L'objectif de ces manifestations était de récolter des fonds au profit des enfants de Madagascar. Ces artistes nous ont reversé un pourcentage de leurs

ventes et nous ont donné une de leurs toiles afin que nous puissions les vendre aux enchères. C'est ce que nous organisons cette année.

Une soixantaine d'œuvres (peintures à l'huile, aquarelles, croquis au fusain...) sera proposée à la vente.

Un commissaire-priseur de la salle des

ventes de Rennes animera **bénévolement** cette vente. Elle aura lieu le samedi 7 décembre 2002, à 17 heures, à la salle du Champs-de-Mars à Rennes. Les toiles seront exposées au public dès 14 heures.

A bientôt et rendez-vous le 7 décembre 2002 à 17h pour "les Enfants Avant Tout".

Anne Baudriller

HAÏTI

Projet de déménagement de L'Institution Timoun se lespwa

Depuis l'an dernier (date à laquelle nous avons commencé l'action en Haïti) et suite aux nombreuses demandes de J.C. Louisimond, nous envisagions de déménager l'institution. En effet, les locaux actuels étaient trop petits, sans eau, sans électricité et sans cour. Après plusieurs recherches, J.C.

Louisimond et Jacques Lemaître (notre correspondant sur place) trouvaient une maison à louer correspondant mieux à l'accueil d'enfants.

Le propriétaire de cette maison l'avait mise en vente mais ne trouvant pas d'acquéreur a décidé de la louer à l'institution. Elle se trouve à environ 500 m de

l'ancienne bâtisse et les enfants y trouveront un meilleur confort. Le montant de la location plus élevé qu'auparavant a été pris en charge par l'association « Les Enfants Avant Tout ».

Quelques aménagements devront malgré tout être réalisés à l'intérieur avant leur installation définitive. ■

Les enfants de Chavanne se mobilisent

Début avril, un courrier provenant d'Haïti nous faisait part que sept des enfants de l'institution allaient faire leur première communion.

Dans le même temps, les enfants du catéchisme de Chavanne décidaient de vendre des gâteaux réalisés par eux-mêmes ou leur maman, à la sortie de la messe et de remettre la somme récoltée aux enfants de « Timoun se lespwa ».

Cette initiative a permis à J.C. Louisimond de faire confectionner des habits neufs pour l'occasion. Nous avons été touché par ce geste provenant des enfants eux-mêmes, cela nous démontre que le cœur d'un enfant n'a pas de frontière et que leur langage est le même partout dans le monde.

Pendant le carême, à la sortie de la messe, nous avons vendu des gâteaux préparés par nous et nos familles.

La somme récoltée s'élève à 106 €.

Ensemble, nous les enfants du catéchisme, avons décidé de donner cette somme à l'association Les Enfants Avant Tout car c'est une association que nous connaissons bien à Chavanne.

LES ENFANTS DU CATÉCHISME DE CHAVANNE :

Ann Chaise, Elise P, Julien, Céline CHANÉAC, Justine F, Com, Alexandre Perrine S, Marine, Ego, Quentin, Antoine, Doo, Blaise

Achat d'un terrain

Jean Céfénor, soucieux d'occuper ses enfants (surtout les plus grands) durant leurs moments libres, vacances, week-end, etc., envisage d'acheter un terrain à la campagne afin d'y faire des plantations d'arbres fruitiers.

Ce terrain serait acquis pour un montant raisonnable car une partie est cédée à titre de don. Nous attendons des informations plus précises à ce sujet. ■

Aide de l'association

L'association « Les Enfants Avant Tout » prend en charge le loyer ainsi qu'une aide mensuelle de 100 €. Les parrainages viennent s'ajouter à cette somme (à ce jour, 6 enfants de l'institution sont parrainés). Plusieurs aides ponctuelles ont également été attribuées (rentrée des classes 2001, dégâts dus aux inondations, achat de nourriture, etc.).

La difficulté majeure en Haïti reste le coût de la vie qui est très important, de plus, l'école n'est pas gratuite ce qui ne facilite pas notre action sur place (d'où l'importance des parrainages).

J.C. Louisimond nous est très reconnaissant pour l'aide que nous lui apportons. Sans l'association « Les Enfants Avant Tout » ses enfants auraient tous rejoint la rue. ■

Pascal Perillon

Message de J.C. Bergeron

Ainsi, nous avons reçu ce matin le message que vous adressez à Jean Céfénor concernant les 6^e randonnées vertes. Il est très content de cette nouvelle et vous prie de remercier, si possible, tous ceux et celles qui ont participé. Il se réjouit de voir qu'à une aussi grande distance des gens sont sensibles à ce que vivent les enfants d'ici.

Actuellement, ils ont un problème avec le traitement des déchets. Vous le savez, c'est l'éternel problème des grandes villes. On arrive à garder Port-au-Prince propre. Les camions ramasseurs de vidanges passent à des heures très tardives et, surtout, ils ne passent pas partout. Il faut se lever la nuit pour aller porter ses vidanges à tel endroit, quand le camion passe sans avertissement, il y a danger pour les jeunes garçons de sortir tard.

Les gens ont l'habitude de jeter tous leurs déchets dans les « ravines ». On vient de passer une loi que l'on dit très sévère, on menace d'arrêter les coupables. Mais, connaissant le système (!), nous ne serions pas surpris qu'au bout de deux ou trois semaines tout revienne comme avant.

Donc, le Frère Jean Céfénor vous remercie et espère que vous ne vous découragez pas, car sans vous et l'association « Les Enfants Avant Tout », il lui serait difficile de diriger la Fondation Timoun Se Lespwa. Les enfants seraient probablement retournés dans la rue. Je vous quitte et espère vous lire encore bientôt.

Fraternellement vôtre. ■ Jean-Claude BERGERON C.Ss.R.

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement une famille de Chavanne qui a fait don de la collecte réalisée pour le décès d'un de leur proche (460 €).

Remerciement à M. et Mme Norbert Coudert (don de 4000 F). ■

◀ Au 1er étage : un espace pour que les enfants puissent jouer.



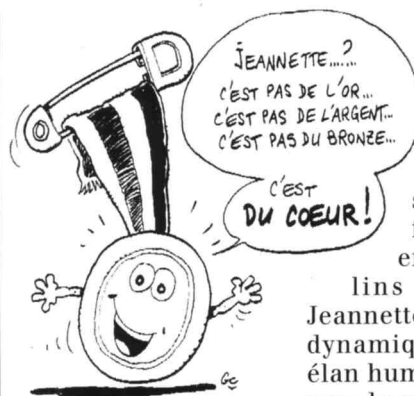
DOL-DE-BRETAGNE

Les Enfants Avant Tout : Jeannette Blais honorée

Le samedi 29 juin, l'association "Les Enfants avant tout" a tenu ses assises annuelles dans les locaux du lycée des Vergers.



Venues des quatre coins de France, les familles adoptives et les enfants ont agréablement et joyeusement honoré cette fête de l'adoption. Le matin, en assemblée générale, la nouvelle présidente, Geneviève Vial, et la secrétaire, ont longuement commenté les actions entreprises



en Inde, à Madagascar, au Rwanda. Le trésorier a développé un bilan financier éloquent.

L'après-midi, l'accent fut mis sur la reconnaissance manifestée à une femme dont l'action envers les enfants orphelins a été exemplaire :

Jeannette Blais, et Gérard, couple dynamique et créateur du bel élan humanitaire de l'adoption du monde entier.

La présidente Geneviève Vial (Haute-Loire) a su mettre l'accent sur les dix-sept années passées à ses côtés. Avant de la porter au sommet de la pyramide de l'association, la présidente a donné lecture de nombreuses lettres, témoignages de reconnaissance et d'amitié reçues des correspondants des pays du tiers monde.

Michel Esneu, sénateur-maire, lui a remis la médaille de la ville, "médaille frappée à votre nom pour les actions entreprises au sein de votre association humanitaire." Ovations soutenues, fleurs, cadeaux, sont venus honorer Jeannette Blais, présidente d'honneur.

Ouest France / Juin 2002



Tourner la page... sans fermer le livre

Août 1984 : création de l'association "Les Enfants Avant Tout"

Adoption. Sur demande de Mme Shamala Abroal, directrice de l'Orphelinat de Nagpur (Inde) et avec l'approbation de tous les membres présents, je suis élue présidente de l'association... Lourde responsabilité, surtout dans le contexte de l'époque.

Depuis cette date, 18 ans se sont écoulés, 18 ans de bénévolat, entourée par la même équipe sans qui rien n'aurait été possible. S'il fallait décrire cette période de ma vie, une longue liste de mots me viendrait à l'esprit : solidarité, don de soi en sacrifiant souvent les loisirs et la vie familiale, angoisses, remise en question permanente, doutes, crainte de ne pas arriver à gérer des situations toujours délicates car touchant directement le cœur des gens, disponibilité, difficultés relationnelles, etc., mais aussi surtout PASSION, joies innombrables, rencontres avec des personnes extraordinaires, émotions partagées (comment décrire ce que l'on ressent en annonçant à un couple que nous avons la photo de leur futur enfant dans les mains ou que le bébé qu'ils attendent depuis si longtemps et parfois sans trop y croire arrivera

dans un mois...), amour intense pour tous ces enfants et tous ces gens qui demandent notre aide pour réaliser un des plus beaux rêves d'une vie : leur rencontre.

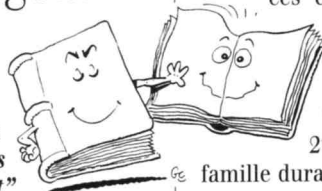
270 enfants ont ainsi trouvé une famille durant ces 18 ans.

Et puis un problème important de santé survient et l'énergie diminue, la volonté ne suffit plus... Mais l'équipe est soudée, solide, de nouvelles personnes s'investissent... et la vie de l'association continue en laissant, pour quelques temps, dans la mienne un grand vide.

Geneviève est nommée présidente. Je lui souhaite beaucoup de courage et je sais que l'avenir de l'œuvre est assuré. Les liens d'amitié qui nous ont toujours unis existent et mon cœur sera à jamais rempli "des enfants avant tout". Bien sûr, il est difficile de tourner la page, mais les nombreux témoignages, les albums photos si affectueusement composés par les parents et les membres de l'association, les lettres qui me parviennent toujours, les nouvelles que me donnent les membres de l'équipe, me réconfortent et adoucissent ma "retraite" imposée...

Merci à vous tous qui avez occupé une grande partie de ma vie et qui, je l'espère, continueront à le faire...

Jeannette Blais,
présidente d'honneur
"Les enfants avant tout" Adoption



ORPHELINAT NOËL DE NYUNDO
BP 158 Gisenyi - Tél. 540657 - RWANDA
Objet : Remerciements

Nyundo, le 27 juin 2002

Chère Jeannette Blais,

Tous les enfants et les mamans de l'Orphelinat Noël de Nyundo vous remercient beaucoup de tout ce que vous avez fait pour eux durant toutes les années passées jusqu'à ce jour.

Vous avez travaillé jour et nuit pour que ces enfants, qui sont vos enfants, puissent survivre et s'épanouir autant que possible. Ils ne l'oublieront jamais.

Je vous rappelle que nous avons 494 enfants dont : les tout-petits, 41 enfants à l'école maternelle, 285 enfants à l'école primaire, 73 enfants à l'école secondaire et les 41 enfants handicapés. Tous te disent encore une fois merci.

Dans l'espoir que nous resterons toujours en contact, nous vous prions d'agréer, chère Jeannette, l'expression de nos vœux les meilleurs.

Pour les enfants de l'Orphelinat Noël de Nyundo
Athanasie Nyirabagesera



LA RANDO DU CŒUR D'ACIGNÉ : au hasard des chemins...

... le 12 octobre 2002

La commune d'Acigné, une fois de plus (!) nous a accueillis à bras ouverts au sein de la fête d'Automne qui fêtait son 10^e anniversaire.

L'antenne de Rennes s'est mobilisée pour que la randonnée habituelle de cette fête devienne la Rando du Cœur.

L'office culturel et plusieurs associations locales nous ont guidés, soutenus et encouragés pour mettre en place l'épopée... nous avons trouvé là de nouveaux amis.

Au total : 410 marcheurs, la une des journaux et 1700 € de bénéfice.

Le lendemain, malgré les pluies diluviennes, des centaines de personnes sont passées au stand EAT, chanceux d'être à l'abri des bourrasques.

Total : 650 € d'artisanat vendu et de nouvelles recrues pour parrainer et nous aider dans les actions.

Je voudrais ici remercier tout particulièrement M. Corlay, adjoint au maire d'Acigné, ainsi que la municipalité.

L'équipe de Rennes souhaite aussi immensément féliciter Yannick, ses idées, son sens de l'organisation et sa persévérance...

Rendez-vous le 1^{er} décembre "aux marchés du monde" à la halle Martenot de Rennes.

Sha

LA RANDO DE LA 10^e FÊTE D'AUTOMNE D'ACIGNÉ ET LES ENFANTS AVANT TOUT



Bande dessinée réalisée par les «Coinceurs de bulles» d'Acigné et Noyal/Vilaine (section BD de l'association La Pyramide)

LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

4, Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 02 99 48 17 77 / Fax 02 99 48 40 96

E mail : ass.humanitaire.enfants.avant.tout@wanadoo.fr

Site URL : www-eat.fr.fm

Parrains :

Yves DUTEIL, chanteur & Gégé, dessinateur humoriste

COMPOSITION DU BUREAU

- Président _____ Gérard BLAIS
- Vice-Président _____ Claude VIAL
- Trésorier _____ Michel KERHOUSSE
- Secrétaire _____ Geneviève GERARD
- Parrainages _____ Anne BAUDRILLER
La Ménardière - 26, rue F.-Mitterand - 22490 PLESLIN-TRIGAVOU
- Chargée du recrutement _____ Valérie MESLÉ
- Resp. Congo _____ Anne RÉHEL
Le Champ Dolent - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

ANTENNES LOCALES

- **DOL-DE-BRETAGNE** (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 02 99 48 17 77
- **AUREC** (Haute-Loire)
Claude VIAL - Tél. 04 77 35 40 74
- **QUINTIN** (Côtes-d'Armor)
Michel KERHOUSSE - Tél. 02 96 74 92 12
- **RENNES** (Ille-et-Vilaine)
Isabelle GOURIOU - Tél. 02 23 42 11 59
- **BREST** (Finistère)
Yvan CLÉRO - Tél. 02 98 05 45 74
- **NANTES** (Loire-Atlantique)
Yannick TERLET - Tél. 02 40 59 54 23
- **SAINT-CHAMOND** (Loire)
Pascal Perillon - Tél. 04 77 31 68 55

LES ENFANTS AVANT TOUT

ADOPTION

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

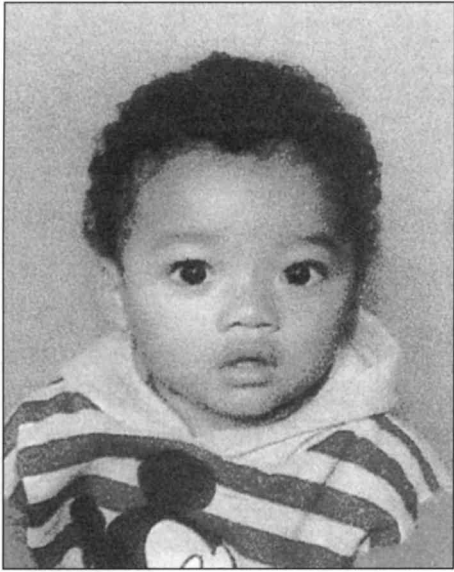
Route de Monistrol - 43110 AUREC-SUR-LOIRE
Tél. 04 77 35 40 74

COMPOSITION DU BUREAU

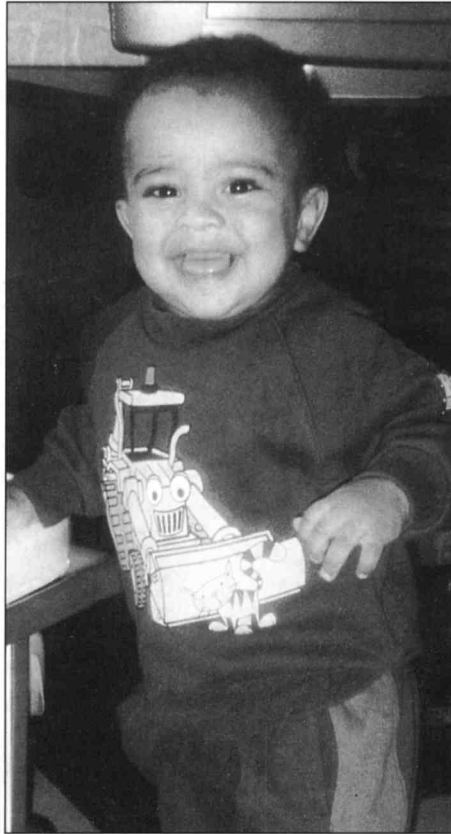
- Présidente _____ Geneviève VIAL
- Vice-Présidente _____ Marie-Louise KERHOUSSE
- Vice-Président _____ Hugues DUAULT
- Trésorier _____ Christian REECHT
- Secrétaire _____ Marie BOULCH
- Responsable suivi _____ Johanna PINEAU

Attention : les reçus fiscaux sont envoyés une seule fois par an afin d'éviter les frais postaux lorsque les donateurs nous envoient plusieurs chèques à différentes périodes. Ceux de l'an 2002 seront tous envoyés fin janvier 2003.
Si problème : téléphoner à la secrétaire au 02 99 48 25 08

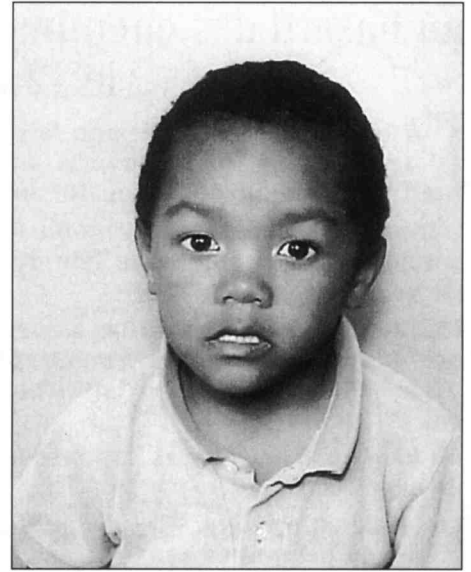
Bienvenue parmi nous !



Jonanthan



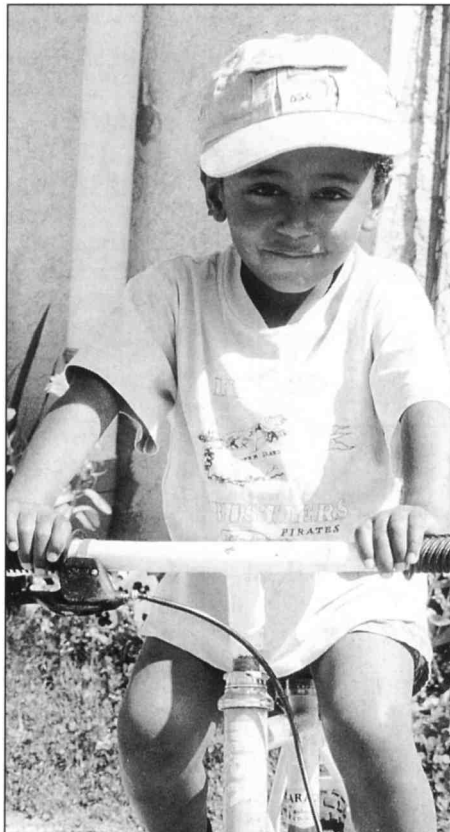
Hailésélassié / Victor



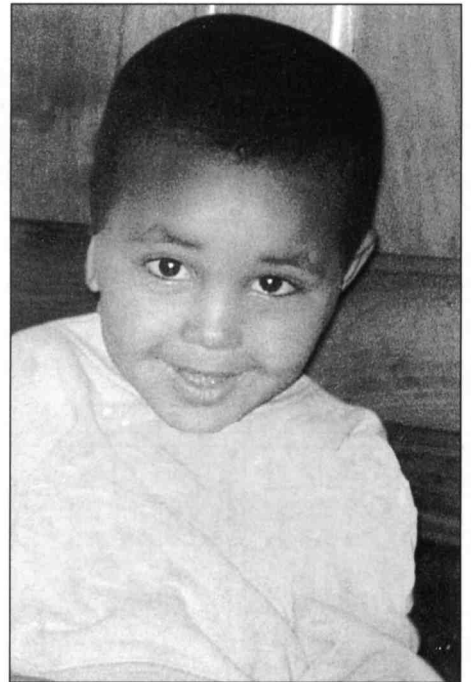
Maxime



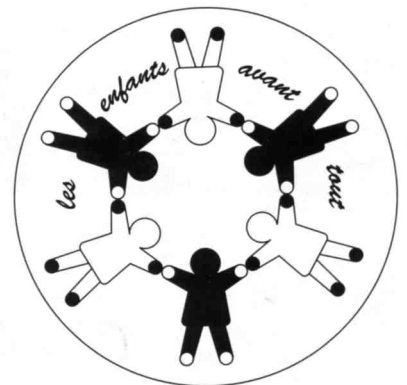
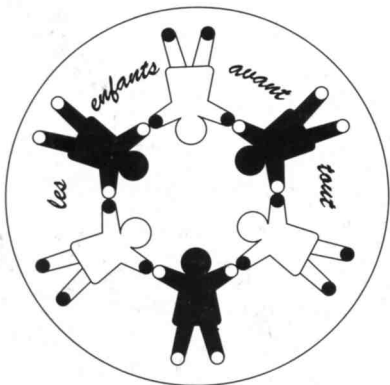
Mikias / Martin



Muluken



Abush / Abel



Prochain journal : «VOYAGE A MADAGASCAR»